



JOURNAL HEBDOMADAIRE DONNANT LES NOUVELLES DU MONDE ENTIER

ADMINISTRATION ET RÉDACTION

MAISON DES ŒUVRES DE MER SAINT-PIERRE ET MIQUELON.

LES "ŒUVRES DE MER"

20 ans de fondation, étant nées à Paris le 3 décembre 1894, en la fête de St François-Xavier.

S'adressant tout particulièrement à 20 000 marins environ, de la grande pêche, éloignés de la Famille, du Clocher, de la Patrie, pendant de longs mois, et éparpillés dans la Mer du Nord, en Islande et à Terre-Neuve.

Commencées par une timide souscription, elles ont continué, comptant sur la Divine Providence, qui par l'entremise de l'inlassable charité chrétienne et française, leur ont permis de dépenser plus de 2 000 000, pour les intéressants ouvriers de la Mer.

DE PARTOUT**PAR LES AIRS**

Des Bancs — 12 Juillet, "Ste-Jehanne" sur le Gd Banc, allant au Bonnet-Flamand. Un nombreux navires. 12 malades hospitalisés Pris le second de la "Marie-Augustine" de Cancale, jambe malade. Retour St Pierre, fin Juillet.

Croiseur "Friant" — 14 Juillet, allant à St Jean de Terre-Neuve, pour assister aux fêtes de

réception du duc de Connaught. Ira faire croisière sur Bancs et Bonnet Flamand. Retour probable du 6 au 9 août.

France — Aviateur français Garros classé deuxième course aéroplane Paris-Londres.

"CHEZ NOUS"**MAISON DE FAMILLE**

Tous les dimanches, sans exception, à la Maison des Œuvres de Mer, Messe à 9 heures, tout spécialement pour les marins.

Tous les dimanches, sans exception, réunion à 3 heures de l'après-midi, suivie du salut du Très Saint Sacrement.

DIMANCHE 19 JUILLET**GRANDE SÉANCE RÉCRÉATIVE**

à 8 heures

Offerte aux Marins

PAR LES ÉLÈVES DU COLLÈGE
St CRISTOPHE



FETE-DIEU

Depuis dix-neuf siècles, Jésus-Christ demeure au milieu des hommes, et, selon sa promesse infaillible, il y restera jusqu'à la consommation des siècles. Nos temples sont sa demeure, il ne les quitte jamais. C'est là une des premières vérités que vos enfants doivent connaître : ne laissez échapper aucune occasion de revenir avec eux sur ce point. Vous leur racontez la religion, les faits si instructifs, si variés et si touchants de l'Evangile, c'est bien ; mais ne découragez pas votre récit, et ne manquez pas d'ajouter que celui qui parlait ainsi, qui proposait cette parabole, qui guérissait ce malade, qui opérait ce miracle, est encore quelque part sur la terre et qu'il n'a pu se décider à nous laisser orphelins ; que dans cette vie, où il s'appelle *Eucharistie*, sa sagesse, sa puissance et son amour continuent et renouvellent chacune de ses paroles, chacune de ses actions et même, hélas ! chacune de ses douleurs, en un mot, sa vie tout entière !

Toi, tu crains Dieu

Avant le dernier pèlerinage à La Mecque, d'où viennent de rentrer douze cents Arabes, auxquels le gouvernement français procure des bateaux spécialement aménagés pour eux, un indigène a confié toute sa petite fortune — près de 1 000 francs, un trésor pour ces pauvres gens qui vivent avec deux sous par jour — à un colon catholique, honnête fermier, qui communie et qui remplit tous ses devoirs de chrétien. L'Arabe n'a voulu ni reconnaissance ni billet. « Toi, tu crains Dieu, a-t-il dit au colon, tu ne me voleras pas. » Et il partit tranquille.

CH. CASTEL.

La parole du Maître

Respect humain

Quiconque me confessa devant les hommes, je le confesserai aussi moi-même devant mon Père qui est dans les cieux ; et quiconque me reniera devant les hommes, je le renierai aussi moi-même devant mon Père qui est dans les cieux.

Si quelqu'un rougit de moi et de mes paroles, le Fils de l'homme rougira aussi de lui lorsqu'il viendra dans sa gloire, et dans celle de son Père et des saints anges.

Sainte Marguerite d'Ecosse

(10 juin)

Marguerite est le modèle des mères de famille. Elle eut huit enfants qu'elle préserva des écueils du vice. En même temps qu'elle leur faisait sentir le néant des choses humaines, elle leur montrait la vertu sous tous ses charmes. Elle apporta surtout un très grand soin dans le choix des maîtres qu'elle donna à ses fils, car elle savait que les enfants ne se défont presque jamais des impressions reçues sous la conduite de ceux qui les instruisent. Le choix des instituteurs pour les enfants doit être le grand souci des parents.

La Patrie

Qu'est-ce, je vous le demande, que la PATRIE pour une nation qui a perdu la foi ?

Est-ce le sol ? — Est-ce la famille ? — Est-ce la cité ?

Mais la cité, sans devoirs, qu'est-elle, sinon un amas de haines et de passions contraires ?

Mais la famille, sans principes religieux, qu'est-elle, sinon l'agrégation de quelques êtres que le plaisir réunit, que le dégoût sépare ?

Il ne reste plus que le sol, mais quel souvenir peut-il rappeler à l'homme qui a perdu la foi ?

Apostats, vous passerez par dessus et vous le foulerez, et du sol de la patrie vous ne ferez, sous le piétinement de vos passions, que de la poussière ; et avec le vin de vos orgies et le sang de vos révolutions vous ne ferez que de la boue !

La PATRIE, pour le chrétien, c'est le ciel ; — et, sur la terre, tout ce qui lui parle du ciel, c'est sa patrie.

La PATRIE, c'est le temple.

La PATRIE, c'est le tombeau de ses pères.

La PATRIE, ce sont ses devoirs.

Vous avez, à la place des temples, mis des salles d'opéra.

Vos cimetières ne sont pour vous que des voiries.

Et vos devoirs (parce que vous imposez silence à la chaire chrétienne), c'est le bourreau qui vous les prêche.

P. D'ALZON.

La pluie de saint Médard

(Légende)

C'était le jour où le seigneur Médard, évêque de Noyon, devait donner le voile à Radegonde, la sainte reine, épouse du roi Clotaire.

Au soleil levant, ce n'étaient que riches armes étincelantes, que haquenées richement caparaçonnées, litières aux tentures éclatantes.

Nobles et clercs rivalisaient de zèle pour honorer la princesse qui allait quitter le monde et devenir une humble religieuse.

La fête fut splendide et ne se termina qu'à la nuit tombante.

Le bienheureux Médard, rentré alors dans sa cellule, se reposait des pompes du siècle en face de son Dieu.

..

On vint alors lui dire que deux hommes qui n'avaient osé l'approcher pendant le jour demandaient à l'entretenir. C'étaient deux paysans revêtus du grossier sayon de laine :

Nectaire, portant dans une cage, sur ses épaules, un paon qu'il voulait offrir à l'évêque ;

Et Germain, tenant à son bras un grand panier rempli d'œufs et de fromage.

— Votre Paternité les excusera de se présenter si tard, dit un clerc en les annonçant. Ils ont voyagé toute la nuit pour parler à leur évêque, et ils n'ont encore pris aucune nourriture.

— Fais-leur donner tout ce qui est nécessaire, mon fils, et conduis-les dans mon oratoire.

..

Nectaire fut introduit le premier.

— Très haut seigneur et bon père, on dit que tous les malheureux sont tes enfants. Je suis venu depuis Salancey te demander que la pluie tombe enfin sur nos champs, à moitié perdus par deux lunes de sécheresse. Nous n'avons pour vivre que le lait et la laine de nos brebis, et j'ai huit enfants, ô père!....

— Mon fils, répond le bon évêque, je ne suis qu'un pécheur comme toi. Néanmoins, prions, et le bon Dieu daignera peut-être envoyer sa rosée céleste pour féconder les champs.

— Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien, murmure l'humble serf.

— Donne-le lui, mon Dieu, en récompense de sa foi, supplie l'évêque.

Et comme ils se relèvent, le bienheureux ouvre en souriant sa large fenêtre, une pluie tiède et douce commence à tomber.

— O saint prophète, s'écrie le paysan, retombant à genoux, pourquoi ma femme et mes enfants ne sont-ils pas là pour te bénir avec moi ?

— Remercie Dieu seul, mon fils. »

Comme Nectaire se retire, Germain est introduit auprès du Bienheureux.

— Très compatissant seigneur, je viens à toi en toute confiance, car on sait que tu es l'ami de Dieu et l'avocat des pauvres devant son tribunal. Prends pitié de moi, ô père, et prie Dieu d'épargner nos épis jusqu'à la moisson. Si le soleil avait réchauffé ma récolte six semaines, la nourriture pour tous serait assurée pour l'hiver ; mais voici la pluie qui commence. Prends pitié de moi, ô père, car chaque goutte qui tombe assure ma ruine et la mort de mes enfants.

Le Saint écoute en un douloureux silence.

Peut-il demander à Dieu les plus chauds rayons de son soleil alors qu'il vient à l'heure même d'obtenir la rosée des nuages entr'ouverts à sa prière ? Peut-il, d'autre part, congédier ce malheureux sans le consoler et le soulager ?

— Mon fils, dit-il enfin, divinement inspiré, prions tous deux le dispensateur des biens de la terre, que sa volonté soit faite.

Et pour la seconde fois, la prière sublime, le *Pater*, sort des lèvres et du cœur du saint évêque et de l'humble serf.

Le Saint demeure longtemps prosterné sur les froides dalles, enfin il se relève, le sourire aux lèvres.

..

— Mon fils Germain, dit-il, retourne en paix chez toi et ne redoute rien de cette pluie bienfaisante. A cette heure ton grenier est plein et la vie de ta famille assurée jusqu'à la moisson prochaine. Celui qui est le Père de tous ne peut cependant envoyer à la fois sur cette terre l'ondée qui rafraîchit et le rayon de soleil qui donne la maturité. Ecoute bien ceci : Tous les ans, vers l'été, le temps s'affermira pour six semaines dans l'état où l'aura laissé le coucher du soleil du huitième jour de juin. S'il pleut à cette heure, les prairies demeureront fraîches et belles, et les bestiaux prospéreront. Si, au contraire, le Seigneur envoie son ardent soleil, le blé mûri donnera au centuple. Mon fils, ne porte point envie à ton voisin Nectaire ; l'an prochain viendra ton tour de prospérité, car le Seigneur notre Dieu est le Père de tous.

..

Grande leçon pour la vie !

Ne point se plaindre de ce qui renverse nos projets et nos espérances. Notre tour viendra : la Providence a mille moyens de nous indemniser au centuple, même en ce monde, de ce qu'elle semble nous refuser.

Comme le bienheureux saint Médard, disons, nous aussi, le front dans la poussière : « Père, que votre volonté soit faite ! »



9 pages

Restez aux champs!

*Où ne quittez pas vos chaumières,
 Vos seuils usés, vos jolis toits,
 Restez dans vos campagnes fières,
 Dans vos forêts et dans vos bois!
 Aimez la douce poésie
 Qui plane autour de vos berceaux,
 Met tant de charme à votre vie,
 Et tant de grâce à vos coteaux!*

*Restez aux champs,
 Petits et grands;
 Soyez fidèles à la terre,
 Aimez-la comme votre mère;
 Petits et grands,
 Restez aux champs!*

*Quand vous menez les vaches paître
 L'herbe luisante de vos champs,
 Vous ne soupçonnez pas, peut-être,
 Votre bonheur de paysans!
 Vous vous plaignez de votre tâche,
 Et vous ignorez que là-bas
 On peine, on souffre sans relâche
 Sous un ciel qui ne chante pas!
 Quand j'entends, sur la blanche route,
 Rire et claquer vos gros sabots,
 Quand, du matin au soir, j'écoute
 Les cris joyeux de vos marmots,
 Je songe à votre simple histoire,
 Et puis, à notre fièvre aussi,
 Et je voudrais vivre sans gloire,
 Mourir et reposer ici!*

*Le vent chante dans vos vallées,
 Sur la plaine, au bord des chemins,
 Il accroche ses envolées
 A vos chênes, à vos sapins;
 Vos peupliers gémment frissonnent
 Tout au long des ruisseaux bavards;
 Vos angélus pieux résonnent
 Dans les soirs aux reflets blafards!
 Vos nuits sont pleines d'un mystère
 Qui nous fait toucher Dieu du doigt,
 Et sans effort notre prière
 S'élève jusqu'à lui tout droit!
 Vos campagnes, c'est la Nature
 Avec son cantique éternel,
 Fêtant de sa voix douce et pure
 Dieu, l'homme, la terre et le ciel!*

HENRI COLAS.

Chez les peuples libres et prospères, l'instituteur n'a qu'un rôle subordonné. La véritable éducation est donnée par la famille aidée du prêtre; elle est complétée par l'apprentissage de la profession et par la pratique des devoirs sociaux.

LE PLAY.

L'ère de l'enfant unique

De l'écrivain rien moins que « clérical »
 CLÉMENT VAUTEL.

La plus récente statistique de la natalité française donne, pour la première fois, la majorité aux familles à enfant unique.

Cela devrait être un événement sensationnel. Mais c'est à peine un sujet d'article fantaisiste.

Ainsi, de plus en plus, la famille française type se compose, outre Monsieur et Madame, de :

- 1° Un toutou;
- 2° Un piano;
- 3° Un enfant.

Monsieur s'occupe du toutou, Madame s'occupe du piano, la grand'mère, la tante ou la bonne s'occupe de bébé.

Bébé, c'est la France de demain. La France de demain agace, horripile la France d'aujourd'hui. La France de demain empêche trop souvent la France d'aujourd'hui d'aller au théâtre, de suivre les conférences, de fréquenter les magasins et de danser le tango.

— France de demain, on va vous coucher!....

Cependant, entre deux accès de nervosité, on la cajole, on l'adule, on lui passe toutes ses fantaisies....

La statistique de la natalité française nous annonce que nous entrons définitivement dans l'ère de l'enfant unique.... L'enfant unique, c'est presque toujours l'enfant gâté, trop aimé et mal aimé. Que de mauvaises têtes, que d'égoïsmes en perspective!



— « Ils nous ont affirmé qu'après les élections le clocher de l'église serait par terre, et qu'on remplacerait la morale cléricale par la morale latine. Le clocher est toujours debout!.... et c'est moi qui suis en train de tomber! »